

BEYOĞLU

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

La question du Pacte Oriental domine les conversations de Berlin

M. Hitler exprime les suspicions de l'Allemagne à l'égard de l'U.R.S.S.

Sir John Simon serait disposé à des concessions, mais M. Eden s'y oppose...

Berlin, 26. — Les pourparlers avec les hommes d'Etat anglais commencèrent hier à 10 h. 15 chez le Führer et chancelier. L'ambassadeur d'Angleterre sir Phipps a pris part aux délibérations en même temps que sir John Simon et M. Eden; du côté allemand, le baron von Neurath, ministre des affaires étrangères et von Ribbentrop, plénipotentiaires pour les questions du désarmement, y participèrent aussi.

Les idées de M. Borah

Washington, 26. A.A. — Le sénateur américain, bien connu M. Borah parlant à la matinée de l'introduction en Allemagne du service militaire

M. Flandin rappelle une prévision de M. Mussolini

Les "années cruciales" de la paix

Paris, 26. A.A. — A l'occasion de l'inauguration de la mairie de Vincennes, M. Flandin prononça un grand discours: il adressa un nouveau et pressant appel à l'union.

« Je n'énumérerais pas les dangers menaçant les nations, dit-il, car je suis un optimiste impénitent. Prenons confiance dans notre force. Tant de milliards ne furent pas dépensés en vain durant quinze ans pour la défense nationale. Le patriotisme est enraciné dans l'âme française. »

Berlin, 26. A.A. — Le communiqué relatif à l'entretien anglo-allemand dit que les conversations eurent lieu hier matin et dans l'après-midi sur certains points mentionnés dans le communiqué anglo-français du 3 février. Ces conversations seront reprises aujourd'hui.

M. Hitler fit un exposé de la politique étrangère allemande

Londres, 26. A.A. — Reuter apprend de Berlin: M. Hitler fit un exposé très complet sur certains points de la politique étrangère allemande spécialement concernant le pacte oriental, le pacte danubien et la volonté de l'Allemagne de collaborer à la paix mondiale. La tendance des milieux officiels britanniques était optimiste. Du côté allemand on estime généralement que la principale idée de M. Hitler fut de faire comprendre aux visiteurs britanniques la politique étrangère allemande actuelle dont le point dominant, croit-on, est la suspicion allemande à l'égard de l'U.R.S.S. Reuter croit savoir que les discussions d'hier furent principalement consacrées à l'exposé de M. Hitler concernant l'attitude allemande à l'égard du pacte danubien.

Divergences de vues entre M. M. Simon et Eden?

Berlin, 26. A.A. — L'envoyé spécial de Havas écrit que les milieux informés de l'entourage de la délégation britannique accueillent avec la plus expressive réserve la déclaration selon laquelle l'Angleterre semble ne plus attacher une importance aussi grande à l'inclusion du principe de l'assistance mutuelle dans le futur pacte oriental.

Cependant, il semble ressortir de renseignements recueillis aux meilleures sources que le problème du pacte oriental fait l'objet de séries divergences entre les négociateurs britanniques: Sir John Simon, tout en restant fidèle à l'idée d'un Locarno de

Profanateur de tombes...

Une pierre tombale d'une valeur de 1000 liras, et qui recouvre au cimetière de Çinili d'Oskeidir la tombe de la famille d'Ahmed Velik Pasa ayant disparu, on l'a retrouvée enfouie dans le jardin du marbrier Turan qui l'avait volée. Celui-ci ayant offert en outre un pot de vin aux agents, il sera déporté au tribunal sans inculpation de vol et de corruption. Turan qui n'en est pas à son premier coup, volait ainsi des pierres et les revendait après avoir ainsi dispersé les inscriptions.

Condamnation à la peine capitale

Le dossier d'Ali oğlu Mehmed, condamné à mort a été soumis à la G.A.N. aux fins de la ratification de la sentence.

L'âge de la... doyenne des "Miss Turkey",

Mme Feriha Teyfik, la première reine de beauté de Turquie s'est adressée aux tribunaux pour faire rectifier son âge. Elle a vingt ans et non 23, ainsi que l'indique faussement son acte d'état civil.

Pour commémorer l'armistice de Mudanya

Un concours a été ouvert parmi les artistes turcs pour un moment à ériger à Mudanya pour commémorer la signature en cette ville de l'armistice de 1921 avec les puissances ententistes.

Une violation de la souveraineté territoriale de la Suisse

Berne, 26. A.A. — La conférence des autorités fédérales cantonales de Bâle sur l'affaire de Jacob aboutit à l'appréciation unanime de l'existence d'une violation grave de la souveraineté territoriale de la Suisse.

L'agitation communiste en Bulgarie

Sofia, 26. A.A. — La police découvrit en province plusieurs organisations communistes et arrêta 330 personnes.

D'autre part, le tribunal de Sofia condamna à mort deux soldats, pour propagande communiste.

L'Abysinie proteste de son attachement à la paix...

Rome, 26. A.A. — Une communication de la légation d'Abysinie déclare qu'il n'y a pas de troupes éthiopiennes concentrées le long des frontières de la Somalie et de l'Erythrée, et cela afin de prouver que l'Abysinie désire fermement la paix. La communication termine en déclarant que l'Abysinie est convaincue que les questions pendantes seront réglées pacifiquement.

...Mais un nouvel incident éclate à la frontière!

Rome, 26. A.A. — Un nouvel incident se produisit dans la nuit du 23 au 24 sur la frontière de l'Abysinie et de l'Erythrée. Un caporal et un fonctionnaire civil italiens, en patrouille, rencontrèrent un détachement abyssin qui avait franchi la frontière à Selit, près d'Amager. Les Abyssins refusèrent de se retirer et ouvrirent le feu, blessant le civil italien. Le caporal riposta, obligeant les Abyssins à reculer. Ces derniers abandonnèrent un des leurs, tué, deux fusils et soixante cartouches.

La légation d'Italie à Addis-Abeba, sur les instructions du gouvernement de Rome, fera d'énergiques protestations contre ce nouvel incident.

Rome, 26. — On communique les précisions suivantes au sujet du nouvel incident à la frontière de l'Ethiopie. La patrouille italienne était composée d'un vice-brigadier des carabiniers et d'un « böyükbaşı » indigène. Lorsque les Abyssins répondirent aux sommations par une fusillade quibusquieusement, le « böyükbaşı », le vice-brigadier se posta derrière une terrasse et consumma toutes ses munitions contre les Abyssins qui s'enfuirent. Le courageux vice-brigadier a reçu des éloges pour sa conduite résolue.

La plage de Florya

La Municipalité va confier à un spécialiste étranger le projet d'une grande plage qu'elle va créer à Florya.

Le pur turc

La commission linguistique a commencé hier à publier le lexique en commençant par la lettre A. On relève que le mot « adiye » (justice) est devenu « ture ». « Esen » remplace le mot « selam » (salut).

D'autre part le ministère de l'Instruction publique avise que c'est exclusivement à la commission linguistique qu'a été réservé tout droit d'auteur et d'édition du lexique.

Nomination

Il est fortement question de la nomination de M. Kâzim Diri au poste d'inspecteur général.

La Turquie archéologique

Les fouilles de Troie

MM. les professeurs Blygen et Speling sont partis pour Ankara d'où, après avoir eu des entretiens avec qui de droit, ils se rendront à Troie pour continuer les fouilles qu'ils y font depuis l'année dernière.

Pauvre femme !

La nommée Fatma, domiciliée à Sazlidere qui transportait sur son dos un sac de charbon, tomba hier accidentellement devant la Soie du Taxim et se blessa gravement. Elle a été transportée à l'hôpital Hareki.

Les drames du travail

Nous avons relaté hier tout au long les circonstances dans lesquelles le puitsier Mehmet en nettoyant le puit de la maison habitée par le retraité civil, Mehmed Cevad à Aksaray avait été enseveli sous un amas de terre à la suite d'un éboulement.

Le corps des malheureux n'a pu être encore être retrouvé en dépit des travaux de déblaiement effectués par les ouvriers de la Sté des canalisations qui les ont prolongé jusqu'à 18 h. et ont atteint à une profondeur de 7 mètres.

DIRECTION: Beyoğlu, Istanbul Palace, Impasse Olivo — Tél. 41352
RÉDACTION: „ Yazıcı Sokak 5, Zellitch Frères! — Tél. 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison
REMAL SALIH - HOFFER - SAMANON - HOULI
Istanbul, Sirkeci, Aşirefendi Cad. Kahraman Zadé H. — Tél. 20094-95

Directeur-Propriétaire: G. Primi

La Hongrie demande officiellement l'égalité des droits

Importantes déclarations de M. Goemboes

Budapest, 26. A.A. — La Hongrie soumettra à la S. D. N. déclaré le premier ministre, le général Goemboes, au cours d'une réunion électorale une demande exigeant l'égalité des droits.

Il ajouta: « Grâce à nos amis italiens, j'espère atteindre ce but. La solution de la question européenne exige l'élimination des injustices et des humiliations imposées aux Etats soi-disant vaincus. »

M. Titulesco à Beograd

Il a déjà eu un entretien avec M. Benesch

Beograd, 26. — Le ministre des affaires étrangères roumain, M. Titulesco, est arrivé hier avec un grand état major de collaborateurs. Il a informé M. Jevitsch des conversations qu'il avait eues la veille avec M. Benesch à Bratislava (Pressburg). A son arrivée à Belgrade M. Titulesco a été reçu par les ministres des Etats de l'Entente Balkanique et de la Petite Entente. M. Titulesco compte passer deux jours à Beograd et poursuivra ensuite son voyage à destination des capitales européennes.

L'Autriche en fera autant...

Vienne, 22. A.A. — L'Autriche déclara le chancelier M. Schuschnigg dans un réunion du front patriote, doit être mesure de faire respecter son indépendance. Aussi, il bien naturel qu'elle réclame à son tour l'avantage de l'égalité des droits pour tous. »

Les armements navals français

Les cuirassés de 35.000 tonnes. Une victoire du gouvernement

Paris, 26. — Le Parlement s'est occupé, hier, du programme des constructions navales pour l'année 1935 qui a été adopté par 453 voix contre 125. Le projet de loi en question autorise le gouvernement à mettre sur cale cette année un cuirassé de 35.000 tonnes et 2 torpilleurs et prévoit la construction ultérieure d'un second cuirassé. Une tentative des socialistes d'obtenir l'ajournement du débat a été déjouée à une grande majorité. Une député de gauche a déclaré, au cours du débat, que la construction de cuirassés de 35.000 tonnes autorisera les voisins de la France à l'accuser de vouloir provoquer une course aux armements.

Une encyclique du Pape pour la paix

Cité du Vatican, 25. — On annonce une prochaine encyclique du Pape inviter les peuples à collaborer à la cause de la paix et féliciter les gouvernements et les hommes d'Etat qui travaillent en vue de l'atteinte.

Fausses nouvelles

Le président Miklas n'a pas démissionné

Vienne, 26. — A. A. — On dément formellement les rumeurs annonçant la démission du président Miklas et la proclamation comme régent du prince Starhemberg, vice-chancelier, leader des Heimwehren.

Le nouveau cabinet belge

Bruxelles, 26. AA. — Le Cabinet van Zeeland est constitué.

Le voyage de M. Laval à Moscou

Paris, 26. A.A. — Il se confirme que le voyage de M. Laval à Moscou se déroulera après le conseil extraordinaire de la S. D. N. soit vers le 20 avril.

M. Roosevelt en croisière

Washington, 26. A.A. — M. Roosevelt a quitté Washington pour une croisière de vacances sur les côtes de la Floride.

Nos hôtes de marque Le départ de M. de Martel pour Ankara



M. De Martel photographié en gare de Haydar Paşa à son départ pour Ankara. A ses côtés est le vali M. Muhiddin Ustündag

Le haut-commissaire de France en Anatolie M. De Martel, dont nous avons annoncé hier l'arrivée, est parti hier soir pour Ankara. Il a déclaré aux représentants de la presse qu'il compte s'entretenir dans la capitale avec nos dirigeants de différentes questions d'ordre politique et pratique à la fois touchant la collaboration et le bon voisinage entre la Turquie et la Syrie.

Il fut reçu par M. Tevfik Rüstü Aras, par l'ambassadeur de France M. Kammerer, par le vali-maire d'Ankara, le commandant de la place et les personnalités officielles.

Les honneurs militaires lui ont été rendus par un détachement de troupes. Des appartements ont été retenus à son intention à l'« Ankara Palace ».

Variété

La légende des délices de Capoue

Celui qui, par un matin de printemps, fuyant la ville à la recherche de ciels libres, se lance le long de la Via Appia, — solennelle par ses souvenirs et fière de ses œuvres nouvelles,— et qui, sans se laisser séduire par les mystères du Circeo, par les oranges et les citronniers de Fondi, par la mer de Formia où par les ruines éloquentes de Minturno, a la constance de poursuivre sa route jusqu'au delà du col de Cascano, entre le Massico et les derniers contreforts du volcan éteint de Roccamonfina, voit tout à coup s'ouvrir devant lui une vaste plaine, à peine ondulée, variée et ornée comme un immense jardin. C'est la terre dont les Capouans étaient fiers jusqu'à l'arrimage à en croire Cicéron.

Capoue l'ancienne était située près des pentes du mont Tifata; cette Capoue qui, selon les chroniques antiques, aurait endormi par sa molle abondance les vertus guerrières des soldats d'Annibal et l'aurait lui-même épuisé et énervé au point de devenir pour lui ce que Cannes avait été pour les Romains. La gente née sans doute à Rome, — quoique elle fasse autant de tort à Annibal qu'aux Romains eux-mêmes. Elle a été inspirée peut-être, au début, par un sentiment de rancœur justifiée envers la Cité infidèle qui, jalouse seulement de sa richesse, n'avait pas hésité à accueillir dans ses murs le général carthaginois, et répandue ensuite par les rileux qui se piquaient de moraliser et ne se souciaient guère de contrôler si la belle fable avait dans l'histoire, un fondement de vérité quelconque.

Or, l'histoire démontre précisément que la légende ne repose sur aucune base. Bien plus: les années qu'ils ont passées à Capoue furent pour Annibal et son armée très dures, pleines d'une activité militaire et diplomatique continue; des années grises, parcequ'elles n'étaient éclairées par aucune perspective claire et définie, et amères parceque le chef punique devait sentir peser sur son âme la certitude qu'au moins une partie de son plan avait misérablement échoué.

En effet, le plan réalisé par le passage des Alpes et l'invasion de l'Italie était victime par une erreur initiale: et les erreurs de ce genre se payent toujours et se réparent difficilement. Annibal était certainement dans le vrai, quand il pensait pouvoir tabler sur les populations de la Gaule transpadane, qui souffraient encore de mauvaise grâce le joug de Rome; là il pourra trouver une seulement une base d'opérations sûre, mais aussi la possibilité d'enrôler un grand nombre d'auxiliaires belliqueux, avides de venger les défaites répétées qui leur avaient été infligées par les armées romaines. Mais c'était par contre une erreur de croire que les victoires espérées, avec leurs effets psychologiques, que le travail diplomatique et le rôle de libérateur des Italiens, auquel aspirait Annibal, auraient pu briser la fédération italique et isoler Rome, détruisant un travail d'unification qui avait obtenu trois siècles de luttes et de sacrifices. C'était une erreur d'avoir oublié ce qui était arrivé à Pyrrhus...

Annibal s'en était aperçu d'ailleurs au lendemain même de la bataille de Trasimène. Tandis qu'il s'efforçait d'envoyer des ambassadeurs aux communautés étrusques et à celles de l'Ombrie pour les attirer dans son orbite en rappelant la résistance qu'elles avaient opposée à l'expansion romaine, aucune de ces villes, même les plus proches, ne lui ouvritrent leurs portes. Pérouse et Assises démontrent même qu'elles seraient, le cas échéant, résister et repousser par les armes ses tentatives.

Mieux valait tenter sa chance ailleurs, et c'est ainsi qu'Annibal, mettant à feu et à sang les villes et dévastant les campagnes, se dirigea vers l'Apulie, région riche en fourrages et partant plus adaptée aux mouvements de sa cavalerie. En fait, au lendemain du coup de masse infligé à Rome par la bataille de Cannes, il put croire que la fédération italienne était ébranlée. Mais ici également, en Italie méridionale, les calculs du chef punique ne se réalisèrent qu'à moitié. La rébellion de Capoue contre Rome fut certainement provoquée par le mirage qu'Annibal fit miroiter à ses yeux. La ville lui ouvrit ses portes et le fêta comme un triomphateur moyennant certaines conditions déterminées: aucun magistrat punique ne devait exercer une juridiction quelconque sur les Capouans; ceux-ci ne devaient être tenus au service militaire ni à aucune pression envers Annibal; 300 prisonniers romains leur seraient livrés à titre d'otages pour le salut de leurs cavaliers qui luttèrent en Sicile contre les troupes romaines.

Ce fut là le début de ce qu'on a appelé les délices de Capoue — qui furent en réalité des mois et des années de lutte désespérée entre les armées romaines, engagées dans une lutte d'usure opiniâtre, et le commandement carthaginois qui, par suite des difficultés qu'il rencontrait dans le recrutement de nouvelles troupes, s'efforçait en vain de reprendre l'ini-

La répression de la dernière sédition en Grèce

Mises en disponibilité et sanctions dans la marine

Athènes 24.— On s'occupe de constituer le conseil de guerre naval qui aura à juger les officiers et hommes mutinés de la flotte. Il sera présidé par M. Styropoulos, conseiller judiciaire militaire. M. Spiliotis, procureur de la République à Patras, a été mobilisé pour remplir le rôle de commissaire du gouvernement. L'instruction des mutins de la flotte continue.

Par décret du ministère de la marine, les vice-amiraux Roussin et Djimoulis, les capitaines de vaisseau Vulgaris, Focas, Loutrous, les capitaines de frégates Kanaris et Karavias et deux capitaines de corvette sont mis en disponibilité. D'autre part, un décret et ministère de la guerre met en disponibilité, deux généraux, sept colonels, six lieutenants-colonels, plusieurs commandants, majors et capitaines. Il a été définitivement décidé d'éloigner de l'armée les généraux Othonatos, Tchoumikalis et Manetta, qui, sans participer directement au dernier mouvement séditieux l'auraient pourtant favorisé.

Le capitaine de vaisseau Vulgaris, dont il est question plus haut, est attaché naval de Grèce à Ankara. Il vient du reste d'être rappelé à Athènes. Le capitaine du vaisseau Loutrous est un ancien attaché naval à Ankara.

Une enquête est en cours au sujet du personnel de certaines sociétés étrangères, notamment des compagnies Oulen et des chemins de fer orientaux de la Franco-Hellenique, en vue d'établir si des fonctionnaires de ces institutions n'auraient pas favorisé le mouvement insurrectionnel en Thrace occidentale et en Macédoine orientale. Les fonctionnaires des susdites institutions, étrangers ou Grecs, de sujétion étrangère, mêlés au complot seront considérés comme indésirables et invités à quitter le pays dans un délai de sept jours francs.

Le procès des auteurs de l'attentat contre le couple Vénizélos.

Le procès des organisateurs et exécuteurs du complot contre le couple Vénizélos qui avait repris ne pourra apparemment pas se poursuivre, la plupart des témoins à charge étant portés comme disparus. A la dernière audience, trente-quatre témoins à charge étaient absents, la plupart ayant quitté le pays et les autres étant introuvable après leur participation au dernier mouvement.

A la suite de cette absence, le procureur général demanda un renvoi que la Cour repoussa; elle a rejeté de même la demande que les témoins défaillants se trouvant encore en Grèce soient recherchés et amenés manu militari.

La Cour fit donner lecture des dépositions écrites des trente-quatre témoins en question.

La prochaine audience est fixée au mardi 26 mars. Elle sera consacrée à l'audition des témoins de la défense qui, tous au nombre d'environ deux cent, répondront à l'appel.

M. Antonof a été révoqué

Sofia, 25 A. A. — Le ministre plénipotentiaire Antonof, délégué permanent bulgare à la S. D. N., a été révoqué et rayé de la liste de la diplomatie bulgare.

Initiative des opérations. Les bases des Romains, malgré les déféctions étaient nombreuses et fortes. La situation des nouveaux alliés de Carthage était indécise. Annibal avait compris que ceux-ci lui seraient démembrés fidèlement s'ils étaient épargnés, en maintenant son programme de libération des Italotes.

(On sait que son alliance avec Philippe de Macédoine, dont il espérait tant de fruits, fut pour lui l'origine de beaucoup de désillusions)

En descendant en Italie, Annibal n'avait pas tenu compte dans ses calculs de la solidité des colonies, véritable *propugnacula imperii*, ni du loyalisme des villes alliées, ni de la dureté du courage désespéré des Romains qui combattaient *pro aris et focis*. Et il avait vu par contre faillir, peut à petit, les forces sur lesquelles il comptait.

PIETRO de FRANCISCI

La vie locale

Le monde diplomatique

Félicitations du Président Ataturk au prince Gustave Adolphe de Suède

Des télégrammes conclus en termes très cordiaux ont été échangés entre Ataturk, président de la République, et le prince Gustave Adolf de Suède à l'occasion des fiançailles de la princesse Ingrid avec le prince héritier de Danemark.

Légation de Grèce

M. Sakellaropoulos, ministre de Grèce, qui se rend à Athènes en congé d'un mois, est parti hier pour cette destination.

Consulat général de Grèce

Les Hellènes de notre ville se sont réunis hier autour du consul général et de Mme Capsalis pour fêter dignement l'anniversaire de la proclamation de l'indépendance de leur pays. Tout d'abord une messe de suffrage a été célébrée dans la Chapelle privée du consulat à la mémoire des héros morts pour la liberté et l'indépendance de la Grèce.

La colonie s'est réunie ensuite dans les salons du consulat général pour présenter ses hommages et ses vœux au consul. Dans un toast qu'il a prononcé à cette occasion, le consul général, M. Capsalis remercia la colonie pour sa fidélité envers le gouvernement. Il fut décidé une séance tenante d'adresser une dépêche d'hommage au Président de la République et au Président du Conseil. La réunion prit fin par un triple « Zito » en l'honneur du Chef de l'Etat, de M. Tsaldaris et du général Condylis.

Consulat de Pologne

Monsieur Roman Wegnerowicz, Conseiller Général de Pologne, rentrant de Pologne vient d'arriver en notre ville.

A la Municipalité

Le problème de l'eau potable aux îles

Le Ministère, ayant autorisé la Municipalité d'Istanbul à contracter auprès de la Banque de Municipalités un emprunt de 150.000 lts pour fournir de l'eau potable aux îles, les travaux y relatifs commenceront bientôt.

Le prix du pain

A partir de demain, le prix du pain a été fixé à 9 piastres et celui de la frangole à 13 piastres et demi.

Le contrôle des moyens de transport en commun

Les moyens de transport en commun terrestres étaient contrôlés jusqu'à une fois l'an. La Municipalité a décidé de les soumettre à un contrôle permanent et a chargé de ce soin trois ingénieurs italiens.

Le Vilayet

La caisse des retraites

Le ministère des Finances avise que les médecins, pharmaciens, vétérinaires, ingénieurs, conducteurs de travaux travaillant dans les départements émargant aux budgets annexes ne sont pas soumis à la retenue pour la Caisse des retraites.

L'enseignement

Le congrès de l'Union des Professeurs

Les membres de l'Union des professeurs ont tenu hier un congrès au Halkevi sous la présidence de M. Sekifi.

On a donné lecture du rapport moral dont la teneur a fait l'objet de certaines critiques de la part de quelques membres.

On a décidé de modifier certains articles du règlement.

Des orateurs ont tourné à tour expliquer la situation difficile dans laquelle allaient se trouver les professeurs visés par la décision du Ministère de l'Instruction publique qui a supprimé le concours de l'enseignement.

Le congrès décide de faire de démarches auprès du Ministère et des députés.

On a décidé de soumettre au plus tard l'élection des membres du nouveau conseil d'administration et de lancer des dépêches d'hommage et de respect à Ataturk, à la G. A. N. et au Ministre de l'Instruction publique et au secrétaire général du parti M. Recab Peker.

PIETRO de FRANCISCI

La vie sportive

Un beau succès de l'équipe nationale italienne à Vienne l'Italie a battu l'Autriche par 2 buts à 0

Ainsi que nous l'avions prévu dans notre chronique de vendredi passé, l'Italie a battu assez nettement, à Vienne, l'équipe nationale autrichienne par 2 buts à 0.

Ce résultat confirme d'une part l'apogée du foot-ball italien, qui a la suprématie en Europe continentale, et d'autre part l'effacement de l'Autriche. En effet, certaines compétences sportives avaient plus au moins essayé d'amoindrir le succès de l'Italie dans la Coupe du Monde en insistant que les Italiens avaient été favorisés par le fait qu'ils jouaient chez eux. Or, l'Italie a réussi cette saison, par ses deux remarquables performances à Londres et à Vienne, à réduire à néant les arguments de ceux qui contestaient sa victoire dans le tournoi mondial. Non seulement elle a tenu en échec les Anglais, mais aussi elle a battu irrémédiablement l'équipe qu'on lui opposait comme rivale directe. Le compte est net et ne souffre aucune discussion: l'Italie est la première nation au foot-ball sur le continent.

Quant à l'Autriche, sans perdre complètement de sa valeur, elle est néanmoins condamnée à jouer le rôle de brillant second. On attendait un miracle de Meisl, mais ce miracle n'a pas eu lieu. Pour la première fois l'Autriche est battue chez elle par l'Italie.

La rencontre de dimanche, que nous avons suivie tout au long par la radio, a été émouvante au possible. L'équipe tricolore se présente suivant la formation ci-dessous:

Ceresoli (Amb)

Monzeglio (B) Mascheroni (Amb) Pitti (Amb) Faccio (Amb) Corsi (B) Guaita (R) De Maria (Amb) Piola (L) Ferraris (J) Orsi (J)

La défense était celle prévue. Par contre la ligne intermédiaire se trouvait composée de nouveaux titulaires. Enfin dans l'attaque De Maria remplaçait Scopelli, Piola Meazza, indissociable et Orsi réintégrait son poste *Team* très homogène et très efficace dans sa ligne d'attaque. Les deux buts furent marqués par le nouvel international Piola, du *Lazio*, qui fit une très belle partie. La défense très sûre annihila les offensives dangereuses de la triplette centrale autrichienne Geisweild-Sindelar-Kaburek. Les deux derniers se mirent en vedette. L'attaque fut la meilleure ligne, surtout Piola qui s'avéra joueur d'avvenir. Il joua avec à propos et fut un constant danger pour Platzer. Pour ce qui est des Autrichiens, ils furent brillants, mais ils n'eurent pas ce mordant, cet élan, cette vitalité qui caractérise le football italien à la fois réaliste et spectaculaire.

Si l'on souge que Monti et Meazza manquaient on ne peut qu'applaudir à la magnifique victoire de la *squadra azzurra*. Il reste à la nationale italienne deux matches à disputer encore pour cette saison: à Berlin et à Prague. Le premier s'annonce comme très important, les Allemands ayant fait des progrès considérables.

A Livourne, l'Italie B et l'Autriche B firent match nul, aucun but n'ayant été marqué, de part et d'autre. L'équipe autrichienne comprenait beaucoup d'éléments qui avaient figuré antérieurement dans la *nationale A*. J. D.

Marine marchande

La réduction des tarifs de la Société des voies maritimes

La commission chargée de la révision des tarifs pour passagers en vigueur à bord des bateaux de la Compagnie de Navigation a estimé qu'une réduction de 20 à 40 % était possible.

On a décidé de soumettre au plus tard l'élection des membres du nouveau conseil d'administration et de lancer des dépêches d'hommage et de respect à Ataturk, à la G. A. N. et au Ministre de l'Instruction publique et au secrétaire général du parti M. Recab Peker.

PIETRO de FRANCISCI

L'étude des monuments historiques d'Edirne

La mission de l'architecte Sedad



EN HAUT.— A gauche : l'architecture Sedad. — La mosquée Uç serefeli vue de face. — EN BAS : Un détail du minaret de l'Uç serefeli.— La mosquée Selimiye.

L'un de nos meilleurs architectes, M. Sedad a été chargé par le ministère de l'instruction publique de faire des études au sujet des monuments historiques d'Edirne. Il a fourni à cet égard les renseignements suivants à nos confrères :

— Les monuments d'Edirne qui ont une valeur à tous les points de vue sont nombreux et chaque époque a fourni des œuvres architecturales comme par exemple les mosquées de Selimiye et de Bürmali minare. Il est très difficile de définir quel est le plus précieux d'entre tous ces monuments.

Ainsi pour son époque, l'« Uç serefeli » est un monument qui surpassait tous ce qu'avait été fait jusqu'à là. Mais si nous voulons le comparer à la mosquée Selimiye, qui a été construite ensuite, il perd naturellement de sa valeur. En tout état de cause la mosquée « Uç serefeli », les monuments de Beyazit sur les rives de la Tuna de l'architecte Hayreddin, la mosquée Selimiye viennent en premier lieu. On peut citer ensuite : le han Rustem Paşa, le Caravanserai de Aya Kadijn, le marché d'Ali Paşa. D'une étude à laquelle nous nous sommes livrés dernièrement en examinant un à tous les monuments, nous avons conclu que les plus riches datent de l'époque de Murat et ceux de Koca Sinan viennent ensuite. On peut se demander maintenant à quoi servent nos études actuelles. Tout d'abord comme nous avons dessiné, dans leurs moindres détails de construction, toutes les mosquées nous en avons pour ainsi dire des copies. Nous sommes donc à même si, — à ce que Dieu ne plaît — la mosquée Selimiye s'écroule de la reconstruire telle qu'elle de fond en comble. Tous les relevés que nous avons faits nous permettront non seulement d'écrire la vraie histoire de l'architecture turque mais aussi de recueillir, dans un livre que nous ferons traduire en plusieurs langues, les plans, les notes historiques de tous ces monuments. Nous en ferons don à la science universelle qui appréciera ainsi l'importance et la puissance de la culture turque. C'est au régime républicain que nous devrons cette louable initiative.

Le concert de Mme Henriette Zellitch et de M. R. De Marchi

Demain soir (Mercredi) avant-première au SARAY de:
CARIOCA
 Le nec plus ultra du roman d'amour et du spectacle à base de danses originales syncopées et de musique rythmée à entrance—200 girls dansant un ballet aérien sur les ailes d'un avion à 10.000 mètres de la terre. **CARIOCA** va méduser Istanbul
 Vedettes: Dolores del Rio, Ginger Rogers, Gene Raymond, Fred Astaire

CONTE DU BEYOGLU

Automne

Par RENÉ DAUMIÈRE

Ce n'est pas que Mme Aumoyne soit tout à fait malheureuse, beaucoup de ses amies mêmes l'envient bassement: elle est riche, elle a un petit hôtel particulier, elle va tous les ans au bord de la mer, son collier de perles a coûté trente billets.

Seulement, que voulez-vous, en dépit de tous ces charmants signes extérieurs, Mme Aumoyne — elle porte le prénom dont elle a fait d'une manière infiniment plus moderne Manou — Mme Aumoyne s'enquiert. Mais, est-ce exactement de l'euphorie, cette langueur qui, depuis quelque temps, l'opresse? On dirait plutôt une sorte de rêve, un sourd appel vers autre chose. Manou à quarante-cinq ans, mais ne les paraît pas, encore que sa silhouette soit bien épaisse (ce sont les mêmes amies que tout à l'heure qui l'affirment), que le fard n'arrive pas à cacher les rides moroses de son visage et que ses longs cils artificiels n'effacent pas complètement la fatigue des paupières.

Evidemment, si l'on voit Manou à côté de sa fille Colette, qui a vingt ans, on fait une douleureuse comparaison. Elle est si jolie, la fille de Mme Aumoyne, avec sa peau claire, ses prunelles d'azur fraîches et sa grande vigne heureuse qui l'anime, qu'elle jette sur elle-même comme un manteau magicien.

Tout cela, Manou le constate avec une fierté maternelle à laquelle se mêle un peu de chagrin. Toutes les mères ont connu ce sentiment le moment venu. Certes Mme Aumoyne n'est pas jalouse de Colette qu'elle adore, mais elle lui en veut tout de même obscurément de n'être plus une petite fille et, partant, de montrer à sa maman que cette dernière sera bientôt une dame mûre, puis une vieille femme...

Aussi, jugez si Manou a poussé les hauts cris quand sa fille lui a dit: « Maman, écoutez-moi, je vais te confier mon secret: j'aime Jean Beaudier, il m'aime et nous voulons nous marier. Papa est au courant. Tu ne connais pas Jean, c'est un camarade de tennis et je n'ai pas eu l'occasion de te le présenter. Mais c'est le plus chouette type de la terre... »

— Non, et non! a jeté Manou d'une voix qui l'a étonnée elle-même. Ne me parlez pas de mariage. Et quant à ton chic type, je ne veux pas le voir, là.

Depuis ce jour détesté, Mme Aumoyne boude, elle boude à sa fille, à son mari, — son mari que le refus de marier Colette étonne.

Mais, avec l'aveu de sa fille, quelque chose est changé dans l'atmosphère où elle se meut. Dans sa vie, l'amour, celui d'une jeune fille — sa fille! — a dessiné son éblouissant fantôme. Et voici que, justement, c'est une raison de plus pour que Manou se sente triste...

Amour... Amour... Colette aime, elle est aimée. Mais qui donc l'aimera, elle, Manou?

Brusquement, la tranquille affection de M. Aumoyne, le compagnon de vingt-cinq années, s'ennuie dans une ombre grise et sans séduction. Toute sa vie, Mme Aumoyne a été une honnête femme. Seul le « démon de midi » est venu apporter en son cœur, non point le désir de trahir, Manou est une loyale épouse, mais celui d'inspirer l'amour une fois encore, un amour qu'elle sacrifierait au devoir, mais qui serait l'amour quand même...

Par les brumeuses soirées d'automne, Mme Aumoyne sort beaucoup, recherche l'agitation de la rue qui lui permet de fuir la sourde mélancolie qui la ronge. Et c'est ainsi qu'elle s'aperçoit un jour qu'un jeune homme la suit, depuis sa sortie de chez elle.

Il a l'air très gentil, ce jeune homme, grand, brun, sportif, et il s'attache à ses pas avec une attention visible. A la fois irritée et flattée, Manou sent son cœur battre plus vite, plus fort. Ainsi, ainsi, elle peut encore plaire, elle n'est pas une vieille dame. Parmi la foule des autres femmes, plus jeunes, plus belles, un homme la distingue, l'a élue.

Plusieurs jours le manège de l'inconnu se renouvelle. Derrière elle, attirance bizarre et délicate, le pas d'un étranger glisse comme un chant secret dont elle ne sait pas le nom.

Ce n'est que le troisième soir que le jeune homme l'aborde. Mme Aumoyne est entré dans un tea-room, avide de se réchauffer d'une tasse de thé et aussi, soyons justes, de constater si son admirateur aura le courage de la suivre jusque-là.

La réunion d'hier du "Kamutay"

Ankara 25, A. A. — Le « Kamutay » s'est réuni aujourd'hui à 14 heures. Une minute de silence fut observée à la mémoire de MM. Yusuf Akçora et Faik, députés, dernièrement décédés. A la reprise, il fut décidé que les réunions auraient lieu dorénavant à 15 heures comme par le passé, après quoi la séance fut levée.

La réunion prochaine aura lieu le 28 mars.

Demain soir Mercredi le Ciné MELEK présente la vedette sans rivale... **Greta Garbo** dans **COMME TU ME VEUX** parlant français

le rôle le plus VARIE, le plus original qu'une femme puisse révéler dans un décor de grand luxe de toilettes et un sujet poignant.

C'est le film de la femme, et c'est un film METRO-GOLDWYN-MAYER

VIE ÉCONOMIQUE et FINANCIÈRE

La consommation et l'importation de papier

C'est au mois de septembre 1935 qu'aura lieu l'ouverture de la fabrique de papier d'Ismi qui fabriquera du papier de toutes sortes, sauf le papier journal.

Il a été vendu avant hier à la Bourse d'Istanbul 19466 peaux de gibier divers, 323 kilos d'opium, 380 tonnes de blé, 97 tonnes d'avoine, 23.176 kilos de lard et 14072 kilos d'huile d'olives de Hme qualité.

Il n'est peut-être pas sans intérêt de relever, à ce propos, que nos importations de papier et d'articles de papeterie se sont élevées en 1930 à 22.972 tonnes, représentant une valeur de 5.243.000 lts. L'exercice 1931 vient ensuite avec 19.539 tonnes, d'une valeur de 3.694.000 lts. En 1932, nos importations ont été de 20.934 tonnes, représentant 3.085.000 lts. Au cours des dix premiers mois de 1933, elles se sont chiffrées par 17.937 tonnes, d'une valeur de 2.915.000 lts.

C'est dire que la production du papier national aura pour effet de réduire dans une mesure très sensible l'excuse de notre fortune à l'étranger.

Nos huiles d'olives

Autrefois, les huiles d'olives turques, extraites à l'aide de pressoirs primitifs, contenaient trop d'acidité. Pour cette raison elles trouvaient difficilement acquéreur dans les marchés internationaux et à des prix très bas. Aujourd'hui, les pressoirs existants sont améliorés et de nouveaux pressoirs modernes ont été construits. L'extraction se fait actuellement par des procédés scientifiques et les huiles d'olive offertes aux marchés sont pures et sans acidité.

La Turquie importait aussi dans le temps de grandes quantités d'huiles végétales pour les usages industriels, surtout pour la fabrication du savon. Des fabriques d'huiles végétales ont été également construites.

Les sous-produits de la fabrication de l'huile d'olive, an lieu d'être vendus presque pour rien ou d'être utilisées comme combustible — comme cela se faisait dans le temps — sont aujourd'hui avantageusement employés dans la fabrication des savons.

La centralisation des affaires de commission en douane

A l'instar de ce qui se fait en Europe, l'une de nos banques nationales participera à la création d'une société qui se chargera de toutes les affaires dévolues actuellement aux commissions en douane et qui sera responsable envers le gouvernement de la régularité de toutes les formalités à accomplir dans les douanes.

L'absence d'un port à Samsun et ses conséquences

La dernière tempête qui a sévi en mer Noire a causé de grands dégâts au port de Samsun. L'embarcation à moteur de Samsun Kör Temel, chargée de 90 tonnes de maïs et de « bulgur » (riz non décortiqué) chassant sur ses ancrages a échoué au fond de l'embouchure de la rivière Mert et fut mise en pièces sur les brisants. Les embarcations appartenant à Rizeli Şaban Captan et à Sabit Reis, chargées d'oranges, ainsi qu'une embarcation vide se faisaient dans le temps — sont aujourd'hui avantageusement employées dans la fabrication des savons.

Les agents de la capitainerie du port purent sauver, au moyen d'amarres qu'ils leur lancèrent, les équipages en détresse.

Deux motor-boats de quatre tonnes appartenant à Cemal Reis couleront également le même jour au large de Samsun. Au total 28 voiliers étaient mouillés dans le port; six ont été fortement endommagés; trois chargés de charbon, couleront à pic sur leurs ancrages et 9 se briseront en dominant contre les récifs de la côte.

L'année dernière à pareille date une tempête aussi violente s'était abattue sur le port et y avait occasionné de dégâts beaucoup plus considérables. L'absence d'une jetée et d'installations modernes à Samsun, qui est, de tous nos ports de la mer Noire, celui dont le trafic est le plus actif, coûte chaque année des centaines de milliers de lts. en bâtiments et en marchandises. Bien qu'une commission technique, présidée par le ministre des travaux publics, ait effectué récemment des études sur place, rien de concret n'a encore été entrepris à ce sujet. Car la construction d'un port à Samsun semble devoir exiger des montants très considérables.

La reprise, il fut décidé que les réunions auraient lieu dorénavant à 15 heures comme par le passé, après quoi la séance fut levée.

La réunion prochaine aura lieu le 28 mars.

Agence de Pétra, Istiklal Djad, 247, Ali Namik Bey Han, Tel. P 1046

Succursale de Smyrne

Location de cottages-forts à Pétra, Galata et Samsun.

SERVICE TRAVELLER'S CHEQUES

L'activité de la Bourse d'Istanbul

Il a été vendu avant hier à la Bourse d'Istanbul 19466 peaux de gibier divers, 323 kilos d'opium, 380 tonnes de blé, 97 tonnes d'avoine, 23.176 kilos de lard et 14072 kilos d'huile d'olives de Hme qualité.

Il n'est peut-être pas sans intérêt de relever, à ce propos, que nos importations de papier et d'articles de papeterie se sont élevées en 1930 à 22.972 tonnes, représentant une valeur de 5.243.000 lts. L'exercice 1931 vient ensuite avec 19.539 tonnes, d'une valeur de 3.694.000 lts. En 1932, nos importations ont été de 20.934 tonnes, représentant 3.085.000 lts. Au cours des dix premiers mois de 1933, elles se sont chiffrées par 17.937 tonnes, d'une valeur de 2.915.000 lts.

C'est dire que la production du papier national aura pour effet de réduire dans une mesure très sensible l'excuse de notre fortune à l'étranger.

Une commission présidée par M. Mithat Nimli s'occupe de l'élaboration du programme du voyage de nos négociants à Marseille pour rendre la visite que les négociants français leur ont faite.

La Direction sait que les portes met en adjudication la confection pour le 31 mars 1935 au prix de 725 piastres l'un de 100 uniformes d'été avec casquette dont l'étoffe sera de production nationale et suivant échantillon et cela à l'usage des capitaines et matelots.

La Direction sait que la production du papier national aura pour effet de réduire dans une mesure très sensible l'excuse de notre fortune à l'étranger.

La Direction sait que la production du papier national aura pour effet de réduire dans une mesure très sensible l'excuse de notre fortune à l'étranger.

La Direction sait que la production du papier national aura pour effet de réduire dans une mesure très sensible l'excuse de notre fortune à l'étranger.

La Direction sait que la production du papier national aura pour effet de réduire dans une mesure très sensible l'excuse de notre fortune à l'étranger.

La Direction sait que la production du papier national aura pour effet de réduire dans une mesure très sensible l'excuse de notre fortune à l'étranger.

La Direction sait que la production du papier national aura pour effet de réduire dans une mesure très sensible l'excuse de notre fortune à l'étranger.

La Direction sait que la production du papier national aura pour effet de réduire dans une mesure très sensible l'excuse de notre fortune à l'étranger.

La Direction sait que la production du papier national aura pour effet de réduire dans une mesure très sensible l'excuse de notre fortune à l'étranger.

La Direction sait que la production du papier national aura pour effet de réduire dans une mesure très sensible l'excuse de notre fortune à l'étranger.

La Direction sait que la production du papier national aura pour effet de réduire dans une mesure très sensible l'excuse de notre fortune à l'étranger.

La Direction sait que la production du papier national aura pour effet de réduire dans une mesure très sensible l'excuse de notre fortune à l'étranger.

La Direction sait que la production du papier national aura pour effet de réduire dans une mesure très sensible l'excuse de notre fortune à l'étranger.

La Direction sait que la production du papier national aura pour effet de réduire dans une mesure très sensible l'excuse de notre fortune à l'étranger.

La Direction sait que la production du papier national aura pour effet de réduire dans une mesure très sensible l'excuse de notre fortune à l'étranger.

La Direction sait que la production du papier national aura pour effet de réduire dans une mesure très sensible l'excuse de notre fortune à l'étranger.

La Direction sait que la production du papier national aura pour effet de réduire dans une mesure très sensible l'excuse de notre fortune à l'étranger.

La Direction sait que la production du papier national aura pour effet de réduire dans une mesure très sensible l'excuse de notre fortune à l'étranger.

La Direction sait que la production du papier national aura pour effet de réduire dans une mesure très sensible l'excuse de notre fortune à l'étranger.

La Direction sait que la production du papier national aura pour effet de réduire dans une mesure très sensible l'excuse de notre fortune à l'étranger.

La Direction sait que la production du papier national aura pour effet de réduire dans une mesure très sensible l'excuse de notre fortune à l'étranger.

La Direction sait que la production du papier national aura pour effet de réduire dans une mesure très sensible l'excuse de notre fortune à l'étranger.

La Direction sait que la production du papier national aura pour effet de réduire dans une mesure très sensible l'excuse de notre fortune à l'étranger.

La Direction sait que la production du papier national aura pour effet de réduire dans une mesure très sensible l'excuse de notre fortune à l'étranger.

La Direction sait que la production du papier national aura pour effet de réduire dans une mesure très sensible l'excuse de notre fortune à l'étranger.

La Direction sait que la production du papier national aura pour effet de réduire dans une mesure très sensible l'excuse de notre fortune à l'étranger.

La Direction sait que la production du papier national aura pour effet de réduire dans une mesure très sensible l'excuse de notre fortune à l'étranger.

La Direction sait que la production du papier national aura pour effet de réduire dans une mesure très sensible l'excuse de notre fortune à l'étranger.

La Direction sait que la production du papier national aura pour effet de réduire dans une mesure très sensible l'excuse de notre fortune à l'étranger.

La Direction sait que la production du papier national aura pour effet de réduire dans une mesure très sensible l'excuse de notre fortune à l'étranger.

La Direction sait que la production du papier national aura pour effet de réduire dans une mesure très sensible l'excuse de notre fortune à l'étranger.

La Direction sait que la production du papier national aura pour effet de réduire dans une mesure très sensible l'excuse de notre fortune à l'étranger.

La Direction sait que la production du papier national aura pour effet de réduire dans une mesure très sensible l'excuse de notre fortune à l'étranger.

La Direction sait que la production du papier national aura pour effet de réduire dans une mesure très sensible l'excuse de notre fortune à l'étranger.

La Direction sait que la production du papier national aura pour effet de réduire dans une mesure très sensible l'excuse de notre fortune à l'étranger.

La Direction sait que la production du papier national aura pour effet de réduire dans une mesure très sensible l'excuse de notre fortune à l'étranger.

La Direction sait que la production du papier national aura pour effet de réduire dans une mesure très sensible l'excuse de notre fortune à l'étranger.

La Direction sait que la production du papier national aura pour effet de réduire dans une mesure très sensible l'excuse de notre fortune à l'étranger.

La Direction sait que la production du papier national aura pour effet de réduire dans une mesure très sensible l'excuse de notre fortune à l'étranger.

La Direction sait que la production du papier national aura pour effet de réduire dans une mesure très sensible l'excuse de notre fortune à l'étranger.

L'APRESSE TURQUE DE CE MATIN

Les rumeurs de guerre

La situation actuelle de l'Europe pourrait-elle amener le déclenchement d'une guerre ? C'est la question que tout le monde se pose. On ne saurait y répondre tout de suite par la négative, note le *Zaman*.

« Néanmoins, ajoute notre confrère, le fait que le Führer ait pris sa grave décision de propos délibéré et l'attitude expectante de la France semblent augmenter les chances d'un règlement pacifique du conflit. Quoi qu'il en soit, le fait de prendre, par ces temps critiques, des décisions lourdes de conséquences telle que la proclamation de la mobilisation générale par exemple, pourrait avoir des conséquences très graves. Nous croyons pour notre part que la gravité de la situation réside dans la façon dont seront exploités les événements beaucoup plus qu'en ces événements eux-mêmes. Mais ceux qui voudraient pêcher en eau trouble doivent savoir qu'ils se préparent de cruelles désillusions. Car le déclenchement d'une nouvelle guerre générale troublera tellement les eaux qu'il sera non seulement impossible d'y pêcher, mais qu'elles entraîneront dans leurs remous même les plus forts. »

Le voyage des ministres britanniques

Dans le *Milliyet* et la *Turquie*, M. A. S. Esmer revient une fois de plus sur l'attitude de la Grande Bretagne dans la question du réarmement allemand. Il rappelle à ce propos « qu'au lieu de suivre le geste de protestation de la France contre la dénonciation du Traité de Versailles, l'Angleterre prit une voie à part. Tout en protestant en termes modérés contre la décision unilatérale du Reich, l'Angleterre se mit à insinuer que Hitler n'avait pas tout à fait tort, et déclara qu'il n'y avait aucune raison d'ajourner le voyage à Berlin. Elle rejeta également la proposition faite par la France et l'Italie de réunir une conférence où l'on déciderait de la politique qui serait suivie en raison de la situation intervenue. »

Cela démontre, constate notre confrère, qu'un revirement soudain s'est produit dans la politique extérieure de l'Angleterre, à tel point que certains journaux français vont jusqu'à supposer que l'Allemagne n'a agi qu'après s'être concerté avec l'Angleterre.

Voilà pourquoi le voyage à Berlin du ministre anglais des affaires étrangères a revêtu une signification bien plus profonde qu'une visite ordinaire et il est suivi partout avec un grand intérêt. Si même l'Angleterre qui faisait hier cause commune avec la France et l'Italie ne se range pas aujourd'hui du côté du Reich, elle se trouve avoir adopté une attitude qui lui donne le rôle d'arbitre dans le différend entre la France et l'Allemagne. On ne peut ne pas être surpris de la manœuvre de ceux qui dirigent la politique anglaise. Il faut attendre le résultat des visites de Sir John Simon à Berlin et de M. Eden à Moscou, Varsovie et Prague pour être à même de pénétrer le sens qu'elle cache. »

La réforme de la langue

Beaucoup de choses, souvent assez contradictoires, ont été publiées au sujet de la réforme de la langue. M. Yunus Nadi précise, dans le *Cumhuriyet* et la *République* que « l'œuvre entreprise tend à rendre au peuple turc sa propre langue sous une forme méthodique, en s'inspirant avant tout de vraies racines de mots turcs. »

Il résulte des dernières recherches, note le député de Menteşe, qu'un grand nombre de mots en usage chez les peuples européens ont des racines turques. Il est possible évidemment que

les autres idiomes aient, de leur côté, fourni et continué à faire des mots à la langue turque. Il n'en reste pas moins que les mots que nous nous sommes appropriés ne seront plus considérés dorénavant comme des mots étrangers. Ils seront soumis aux règles de la langue turque et deviendront sa propriété.

Bref, la réforme n'apporte, à la langue aucune complication, mais elle met à la portée de tous un turc pur qui appartient au peuple comme son propre bien. »

Dans le *Kurun*, M. Asim Uz définit l'œuvre entreprise une « opération chirurgicale nationale. »

« On hésite quelque peu, observe notre confrère, à parler à ce propos de « révolution ». Nous ne partageons pas cette répugnance à user de ce terme. Car le résultat de l'opération chirurgicale en cours sera une véritable évolution. Mais il faut cinq ou dix ans pour que le poirier qui a été greffé grandisse et donne des fruits doux et savoureux. »

Il en est exactement ainsi de notre langue. Une évolution politique peut être achevée en 10 ou 15 jours. Il faut des années pour qu'une évolution linguistique soit complète. »

Des tigres dans la région d'Izmir

Les chasseurs d'Izmir, qui avec la population d'une centaine de villageois avaient organisé une grande battue aux environs du village de Habibler, ont rencontré trois tigres qu'ils n'ont pas pu tuer. Dans la forêt de Balikci, ils ont constaté en trois endroits les traces d'autres. Par contre, ils ont tué 14 sangliers.

Deux billets pour un gros lot

Deux billets portant le même numéro ont été présentés pour retirer le gros lot de 5000 livres de la loterie organisée par l'association pour la protection de l'enfance. Les deux détenteurs sont l'un avoué et l'autre fonctionnaire en retraite. Interrogé à cet égard, le président de l'association M. Fuad a déclaré que l'un des billets qui était froissé n'a pas été réglé et quand on a présenté le second, il a dû soumettre le cas aux autorités judiciaires qui ont ordonné une enquête.

Chronique de l'air

Exercices de défense aérienne à Naples

Naples, 25 A.A. — Des exercices de défense anti-aérienne se déroulent hier. Il y eut deux « alarmes » de jour et des exercices de nuit, dans l'obscurité complète. A minuit, un dernier exercice de défense aérienne du fort Sain-Elme eut lieu, avec brouillard artificiel. La discipline de la population fut absolue.

Un nouvel aqueduc

Trevise, 25. — Le sous-secrétaire Cobelli a inauguré l'aqueduc de Malgiano-Venete et a passé en revue les organisations juvéniles.

La Maison des Balilla à Paris

Paris, 25. — Le Directeur des Italiens à l'étranger, le Comte Parini, a inauguré la nouvelle maison des Balilla en présence de l'ambassadeur d'Italie, le Comte Piznatti Morano.

En marge du voyage des ministres anglais à Berlin

La question de Memel

Suivant une dépêche de l'envoyé spécial de l'Agence Havas de Berlin on s'attendait à ce que la question de Memel joue un rôle dans les négociations anglo-allemandes actuelles et y figure même au premier plan. En quoi consiste ce problème dont il est assez souvent question ces derniers temps ? C'est ce que nous allons essayer d'indiquer en toute objectivité :

Par l'article 99, section X du traité de Versailles, le territoire de Memel devint « une terre n'appartenant à personne », une sorte d'Etat protégé par la Société des Nations. La section X ne contenait que 8 lignes, disant en substance que l'Allemagne renonce à tous droits et prétections, en ce qui concerne le territoire de Memel, en faveur des puissances alliées et associées.

En 1918, au moment où la devise du droit des peuples à disposer librement de leur sort fut lancée à travers le monde, la Lithuanie proclama à son tour son indépendance. Elle y avait droit et personne ne songeait à la lui interdire le moins du monde. Cependant la situation se compliqua quand les Lithuaniens profitèrent de l'occupation de la Ruhr par la France pour envahir le même jour, le 10 janvier 1923, le territoire de Memel. Cette invasion eut lieu sans le moindre motif et en violation des traités existants. C'est là un fait qu'on ne peut nier quoique, à l'heure actuelle, tout habitant du pays de Memel, osant proclamer cette vérité, se voit infliger une forte amende. Par ce coup de main, la Lithuanie plaça le monde en face de faits accomplis. Il est vrai que le monde s'occupa de cette affaire, mais sans que les puissances fussent enclines ni d'ailleurs pratiquement en mesure de rétablir l'état de choses antérieur. Il fut institué une commission interalliée, et après de longs pourparlers à Genève et à la Haye, on aboutit en fin de compte à proclamer les statuts de l'Etat de Memel. Cette œuvre, née de la collaboration internationale, porte les signatures de quatre grandes puissances : le Japon, l'Italie, l'Angleterre et la France. Cette constitution du nouvel Etat devait assurer l'autonomie du pays de Memel sous une administration lithuanienne. Les droits traditionnels et la culture des habitants devaient être sauvegardés selon la volonté de la majorité de la population autochtone. Les puissances signataires devaient être simultanément garanties de la nouvelle constitution.

On eût pu espérer qu'ainsi ce problème épique se fût acheminé peu à peu vers sa solution. Mais c'était compter sans les Lithuaniens ! Depuis le jour de l'entrée en vigueur de la constitution du mandat, une période d'oppression et de déni de justice commença pour les habitants du pays de Memel. Les doléances et les griefs des habitants furent portés devant la Société des Nations à Genève ; ils remplissent plusieurs volumes.

On en reconnut le bien fondé, mais, on ne fit rien pour mettre un terme à ces abus. Si on voulait se donner la peine de compulser tous ces documents, on pourrait se faire une idée du calvaire imposé aux cent mille habitants de ce territoire. L'exemple suivant est caractéristique à ce sujet, et l'on pourrait y ajouter bien d'autres : un habitant du pays qui osait écrire « Nous autres Allemands » se voit infliger une amende de 10.000

Lts. Or, selon les termes des statuts du pays de Memel, les Allemands et les Lithuaniens y sont égaux en droits.

La lutte des Lithuaniens contre le

pour donner le change sur son retour.

— Pourquoi ne le faisais-tu pas, Marthe ? interrogea Mélanie.

Grésillon regarda sa sœur, haussa les épaules et prononça sur un ton de gosse :

— C'est pas parce que tu n'as dit qu'des bêtises tantôt, qu'on va s'passer de dîner, tout de même !

— Au milieu de la nuit, Augustin se réveilla brusquement. Avec une netteté singulière, la pensée fusa dans son esprit que, tout à l'heure, Mélanie venait de lui mentir. Devinant que son sac avait été ouvert et qu'Augustin avait vu le billet de 500 francs, elle s'était empressée d'aller au devant d'une question et avait imaginé la fable.

Si cet argent avait dû servir à payer une dette du tailleur, Mélanie n'aurait pas continué sa route ; elle serait revenue le chercher, quitte à arriver en retard à son travail.

Quand il s'agit d'argent confié à un employé, un patron est toujours sur l'eil. Il a vite fait de supposer le pire. Et puis, l'explication, Mélanie l'avait donnée avec un drôle d'air, comme si elle venait de l'inventer tout à coup. Elle avait parlé trop vite ; elle en avait dit trop ; son rire saccadé paraissait faux.

La pente des idées est rapide ! Augustin ne se rappelait-il pas, soudain, ce voyage à Thonon où Mélanie était

alée chercher la mère malade du tailleur. Ce voyage qu'il avait trouvé naturel lui apparut, dans la nuit, invraisemblable. Il n'y croit plus. Mille détails le choquent depuis quelque temps. Là encore il a été berné. Mélanie a eu besoin de faire une fugue. En ce moment, il en est certain. Etran-ge et subite lumière !

Il ne put pas se rendormir.

Au matin, il se leva comme d'habitude. Mélanie fit un mouvement dans le lit, ouvrit un œil.

Il dit d'une voix volontairement tranquille :

— Bouge pas ! A ce soir, Mélanie !

Elle ne vit pas la figure de l'homme,

ses yeux sombres et le rictus amer de sa bouche.

Augustin s'arrêta de marcher :

— Où ça ?

— Place de la Concorde. On était

alors, la môme et moi, voir les travaux

pour l'élargissement du pont. C'est

un copain qui travaille dans c'chantier

là, un nommé Simon, j'sais pas si tu

connais. Y pose l'électricité sous les

trotoirs.

— Elle regardait poser l'électricité,

ma femme ?

L'autre haussa les épaules :

— Mais non ! C'est sur la Place, en

revenant sur les boulevards qu'on a

vu ta femme en voiture.

— En voiture ?

— Oui, en taxi, quoi ! Elle était pas

toute seule, elle était avec trois autres

dames. Oh ! des dames chics, tu sais !

Avec des p'tits chapeaux posés dessus !

avaient pas l'air de s'embêter ; elles

avaient comm' des p'tit's folles.

— Tu t'es trompé, Matelli, elle est

allée au Cinéma.

— On l'a bien vue, pourtant ! L'axi

éétait arrêté dans un embûche-

(à suivre)

— Augustin s'arrêta de marcher :

— Où ça ?

— Place de la Concorde. On était

alors, la môme et moi, voir les travaux

pour l'élargissement du pont. C'est

un copain qui travaille dans c'chantier

là, un nommé Simon, j'sais pas si tu

connais. Y pose l'électricité sous les

trotoirs.

— Elle regardait poser l'électricité,

ma femme ?

L'autre haussa les épaules :

— Mais non ! C'est sur la Place, en

revenant sur les boulevards qu'on a

vu ta femme en voiture.

— En voiture ?

— Oui, en taxi, quoi ! Elle était pas

toute seule, elle était avec trois autres

dames. Oh ! des dames chics, tu sais !

Avec des p'tits chapeaux posés dessus !

avaient pas l'air de s'embêter ; elles

avaient comm' des p'tit's folles.

— Tu t'es trompé, Matelli, elle est

allée au Cinéma.

— On l'a bien vue, pourtant ! L'axi

éétait arrêté dans un embûche-

(à suivre)

— Augustin s'arrêta de marcher :

— Où ça ?

— Place de la Concorde. On était

alors, la môme et moi, voir les travaux

pour l'élargissement du pont. C'est

un copain qui travaille dans c'chantier